

APNB H6-

*John A. Munroe, Archt.
65, Princess St. St. J.*



**Que
cache cette
image?**

L'architecte John A. Munroe a conçu l'agrandissement de l'asile des aliénés de Saint-Jean en juillet 1869. Quelques mois plus tard, il subissait un procès pour meurtre.

Meurtre sur le chemin black river

LE dessin, fait par un architecte, est celui d'un édifice fonctionnel – une institution de Saint-Jean qu'on appelle communément l'asile des aliénés. Cependant, derrière ses lignes simples se cache un mélodrame digne d'un romancier de l'époque victorienne ou peut-être d'un cinéaste du 21^e siècle.

Ce dessin et quelques autres dans les collections des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick sont les seules preuves qui existent encore des talents de dessinateur de John A. Munroe. Au moment où ils ont été faits, pour l'agrandissement de l'asile en 1869, il commençait à

s'illustrer comme un des architectes les plus en vue et comme un des jeunes hommes les plus prometteurs de Saint-Jean. Ses commandes incluaient l'église baptiste de la rue Germain, le temple maçonnique de Carleton et le « château de Jewett », la superbe demeure du marchand de bois américain E.D. Jewett. Encore dans la trentaine, marié et père de deux enfants, M. Munroe avait des manières douces et une compétence tranquille qui semblaient promettre un avenir sans soucis.

Mais il fit la connaissance d'une autre femme. La rencontre mena au meurtre et le meurtre donna lieu au procès le plus sensationnel et déchirant que

Saint-Jean et le Nouveau-Brunswick aient connu. Non seulement captiva-t-il les milliers de personnes qui le suivirent à la cour et dans les journaux de l'époque, il permit aussi, 135 ans plus tard, de comprendre, d'une façon touchante, les coutumes et les attitudes courantes dans la vieille province à cette époque.

On pourrait raconter l'histoire du début de la fin de M. Munroe de plusieurs façons. Cependant, nous allons la commencer, arbitrairement, le jour où, en septembre 1869, un groupe de cueilleurs de bleuets sur le chemin Black River (à l'extérieur de Saint-Jean) fit une découverte



Collection



Constatant l'intérêt débordant du public pour cette affaire, un photographe de Saint-Jean produisit des cartes-souvenir dont l'une montrait une reconstitution de la scène du meurtre, le long de la route Black River, où des cueilleurs de bleuets avaient découvert des restes humains.

macabre. Tout près du chemin, ils tombèrent sur des restes humains et des vêtements en lambeaux. Plus tard, on pu déterminer que ces restes étaient ceux d'une femme et d'un jeune enfant. Cependant, les gens qui firent cette découverte horrible, tous des noirs, jugèrent qu'il serait préférable de ne pas ébruiter la chose pour le moment, une décision qui en dit long sur leur position précaire dans la hiérarchie sociale de l'époque.

Toutefois, un fait de cette nature ne peut rester secret longtemps. Peu de temps après, les autorités se présentèrent sur les lieux, elles convoquèrent une enquête du coroner, et très vite, avec une inexorabilité motivée par les rumeurs, la police se retrouva chez M. Munroe pour l'arrêter. Après tout, il avait été vu en compagnie d'une jeune femme qui n'était pas son épouse. Il prétendit qu'elle était une certaine « Mme Clark », une veuve avec un enfant au berceau, qu'il essayait seulement d'aider. Comme il est apparu par la suite, il s'agissait plutôt de Sarah Margaret Vail, la plus jeune des six filles d'une famille de 10 enfants, domiciliée non loin, à Carleton, et dont l'enfant était celui de M. Munroe.

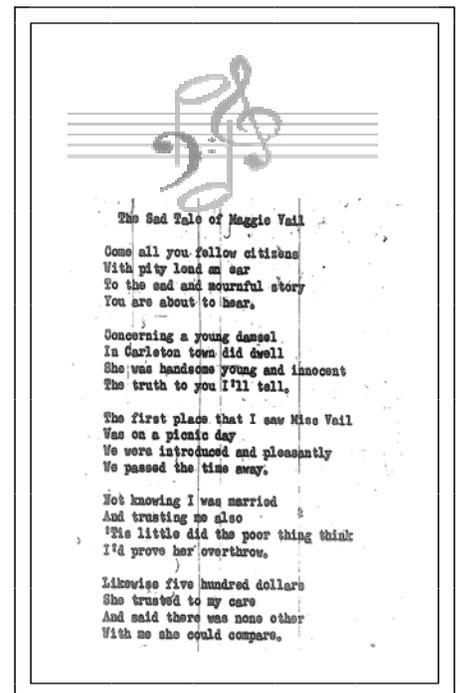
Il avait apparemment rencontré Sarah dans un parc à

Carleton. Âgée une vingtaine d'années, Sarah n'était certainement pas une intellectuelle de même calibre que lui et ne pouvait ni lire, ni écrire, mais elle était attirante avec ses rondeurs féminines, ses belles dents et sa chevelure en cascades brunes. Il n'aura pas fallu attendre longtemps pour qu'elle devienne enceinte.

Après la naissance de l'enfant, M. Munroe fit quelques gestes d'aide dérisoires alors que Sarah, pour des raisons demeurées obscures, lui confia 500 \$ obtenus de la vente de la maison de ses parents décédés. À présent, elle était brouillée avec ses soeurs les plus proches, qui désapprouvaient de sa liaison avec un homme marié. En octobre 1868, de plus en plus désespérée, elle suivit M. Munroe jusqu'à Boston, à bord du même bateau qu'il avait pris avec des amis ; sa maîtresse n'était plus seulement un ennui, mais elle devenait une menace tangible pour sa réputation et sa carrière.

De retour à Saint-Jean, la pauvre Sarah se traîna d'un hôtel à l'autre, une fille mère et son bébé, munie de ses quelques possessions minables qu'elle pouvait ranger à l'intérieur de deux petites malles. C'est à bord d'un navire fluvial en direction de Fredericton que M. Munroe imagina comment s'en

débarrasser. Son plan n'était pas astucieux, bourré qu'il était d'éléments que même un policier peu brillant aurait pu déceler, mais M. Munroe était, lui aussi, devenu désespéré. Il se procura un pistolet automatique Smith and Wesson et organisa une excursion en direction du chemin Black River en compagnie de Sarah et de l'enfant.



RST

Ces vers sont tirés d'une ballade écrite à l'époque du procès de Munroe et qui fut chantée dans toute la province, notamment dans les camps de bûcherons.

En fait, s'y rendirent deux fois par transport public, pas moins, sous prétexte de permettre à Sarah d'aller voir des amis à un endroit appelé Collins' à Loch Lomond. Lors de la deuxième promenade, comme à la première, M. Munroe demanda au cocher de les laisser descendre à une courte distance de leur destination pour leur permettre de marcher le reste du chemin. On était samedi, le dernier jour d'octobre, donc le jour de l'Halloween, et l'air était vif et piquant, et la route en partie gelée. Environ une heure plus tard, M. Munroe était de retour au relais, tout près de là, où le cocher attendait. Il expliqua que la jeune femme avait décidé de rester chez ses amis jusqu'à lundi, moment où elle retournerait en ville à temps pour prendre le bateau à destination de Boston. Il fit le nécessaire pour que le cocher aille porter les malles de Sarah, encore dans un hôtel de la ville, au quai où M. Munroe s'occuperait de les faire mettre à bord. Plus tard, au moment du témoignage, le cocher se souvint que M. Munroe lui avait paru rouge et agité à son retour au relais. En effet, il était si anxieux de repartir qu'il insista pour que le cocher parte sans manger. Pas étonnant puisqu'il avait entraîné la femme et l'enfant, dans l'heure qui venait de passer, vers un terrain spongieux à proximité de la route, pour ensuite étrangler l'enfant et tuer Sarah d'une balle à la tête. Par la suite, il avait couvert les corps de mousses et de broussailles. Au procès, qui commença au début de décembre 1869, le procureur général A.P. Wetmore prépara ses arguments soigneusement à l'aide d'expertises médico-légales et physiques. Le médecin légiste fut capable de déterminer que les corps étaient ceux d'une femme et d'un enfant, même si le lieu du crime avait été dérangé par des animaux qui avaient apparemment transporté au loin de nombreux os. D'autres témoins reconnurent les malles non réclamées à Boston ainsi que les vêtements qu'elles contenaient. Les témoignages du cocher et d'une des sœurs de Sarah étaient particulièrement accablants. Elle se souvint, entre autres, d'une occasion où elle avait entendu M. Munroe demander à Sarah, peut-être en blague, peut-être pas, si elle

pourrait administrer du poison à sa femme s'il s'en procurerait.

Contre toute attente, l'avocat de M. Munroe, S.R. Thomson, prépara une défense composée principalement d'une suite de témoins qui avaient connu l'accusé dans un rôle ou un autre. Tous le décrivent comme une personne de confiance, et parlèrent de leur difficulté à croire qu'il aurait pu commettre un tel crime. L'avocat fit même venir deux hommes qui affirmaient avoir vu Sarah sur le quai, le lundi suivant l'Halloween, mais leurs témoignages n'étaient pas convaincants.

Le moment le plus mémorable de maître Thomson eut lieu lors du plaidoyer final qui fut aussi remarquable qu'éloquent. Il attaqua le zèle démontré par le procureur général à mener la poursuite, sermonna les membres du jury sur l'improbabilité des preuves circonstanciées et dénonça avec fougue le chef de police de Saint-Jean, un ami d'enfance de M. Munroe qui, comme le serpent du paradis terrestre, avait abusé de la confiance de M. Munroe. Il n'épargna pas les jurés, non plus, à la veille de leurs délibérations. Abordant le sujet de la peine de mort plus d'un siècle avant qu'elle ne soit abolie officiellement au Canada, il leur dit : « Si vous, Messieurs, rendez un verdict de culpabilité dans cette affaire, aucun de

vous ne pourra échapper à la responsabilité d'avoir enlevé la vie à quelqu'un et, lorsque l'échafaud sera monté, et que sonnera le glas et que la corde sera passée au cou de la victime, à cette heure redoutée, aucun de vous ne pourra échapper à la responsabilité de ce qui sera accompli ». L'affaire fut confiée aux jurés le 17 décembre à deux heures de l'après-midi. À peine une heure plus tard, ils étaient prêts à rendre un verdict : « coupable, avec avis d'appel à la clémence ». M. Munroe, dont l'apparence calme du début du procès avait fait place à un teint pâle et à un air abattu, parut momentanément stupéfait. Puis, il s'effondra dans son siège, se cacha le visage de ses mains et se mit à trembler de façon incontrôlable jusqu'à ce qu'un policier vienne doucement le chercher. Quatre jours plus tard, en présence de 1 500 personnes empilées dans le palais de justice et tout autour, le juge condamna M. Munroe à la pendaison le 15 février. La veille de sa mort, il signa une confession : « Je ne peux pas dire que l'argent n'était pas une des raisons pour lesquelles j'ai commis ce crime, a-t-il déclaré. C'était l'argent, ma colère envers elle à ce moment-là et mes mauvaises pensées pendant et après mon voyage à Fredericton, toutes combinées, qui m'ont poussé à commettre cette mauvaise action. »

Nous remercions Ron Keith d'avoir prêté les illustrations qui accompagnent cet article. Avec son consentement, elles ont été reproduites pour être déposées aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick.



John A. Munroe

COLLECTION

NOUVEAUX PRODUITS OFFERTS PAR LES ASSOCIÉS DES ARCHIVES

LA collecte de fonds des Associés pour l'acquisition d'un lecteur-imprimante-numériseur a été un succès et la machine a été installée puis mise en marche aux Archives. Les Associés considèrent un certain nombre de projets pour appuyer les programmes des Archives provinciales en plus de vendre des publications. Les Archives se sont engagées à augmenter la gamme de produits offerts pour la vente et de les commercialiser sur le site Web des Archives.

La campagne de collecte de fonds pour l'acquisition des caricatures politiques de Beutel se poursuit. Au nombre des activités prévues, on compte une demande auprès du Fonds en fiducie pour l'environnement dans le but de

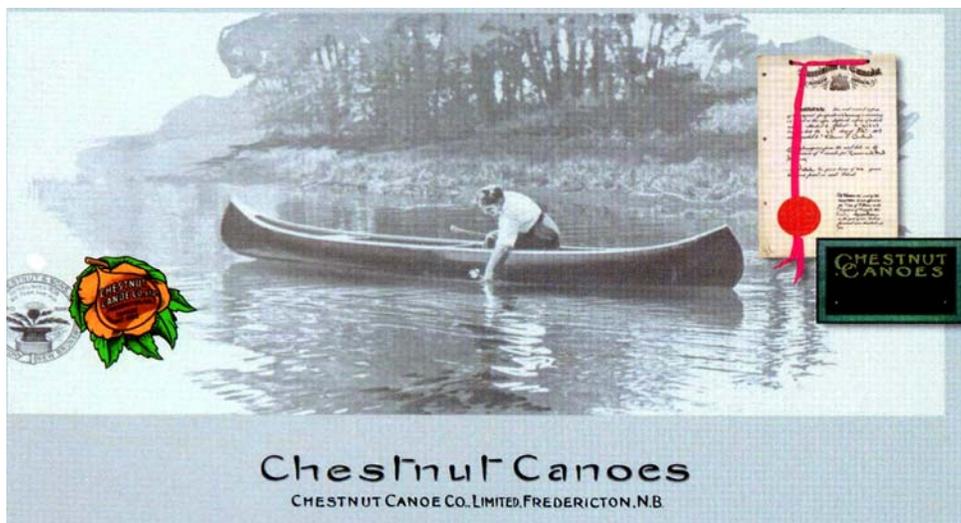
financer l'élaboration d'instruments de recherche qui permettraient l'accès à un nombre de collections non répertoriées des fonds documentaires des Archives provinciales se rapportant à l'environnement (par exemple : les livrets météorologiques, les documents de réacteurs nucléaires, l'énergie marémotrice et les ressources naturelles). Une autre demande ira à l'Initiative 2004 du Nouveau-Brunswick pour le financement de la création et de la tournée d'une exposition itinérante virtuelle et réelle à propos du fleuve Saint-Jean, de sa désignation par Champlain et du développement de communautés le long de ses rives.

Les Associés ont approuvé des contributions aux Archives provinciales visant à aider à la

construction d'une vitrine pour les articles à vendre, à payer une partie des frais associés à l'embauche d'un étudiant par l'entremise du programme du gouvernement fédéral Jeunesse Canada au travail dans les établissements voués au patrimoine, et à participer à l'achat de logiciels pour un système de montage audio non linéaire.

Les Associés travaillent aussi, de façon personnelle, à un certain nombre d'activités et de projets se rapportant aux archives et au patrimoine tels que la recherche historique, l'organisation de collections archivistiques, la négociation en vue de l'acquisition, et l'ajout à la banque de donnée des cimetières sur le site Internet des Archives. 

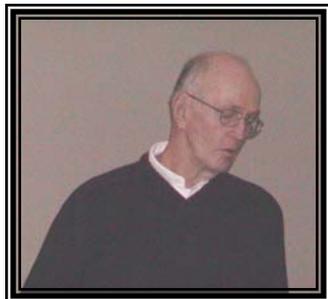
Les Associés sont heureux d'annoncer que leur comptoir de vente offre maintenant des vêtements, des décalques et d'autres souvenirs de l'entreprise Chestnut Canoe. On peut aussi s'y procurer le livre de Roger MacGregor, intitulé *When the Chestnut Was in Flower*, relatant en détails l'histoire de l'entreprise.



PROFIL D'UN MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

COURTEPOINTES : 50 ANS DE DÉCOUVERTES

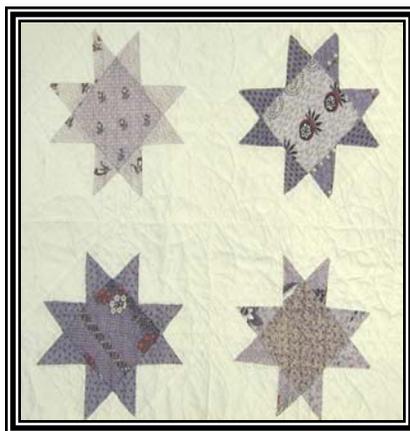
JOHN Corey, de
Havelock,



autrefois Butternut Ridge, comté de Kings, au Nouveau-Brunswick, se passionne depuis toujours pour l'histoire de sa province. Cette passion a fait de lui une mine de connaissances et une personne-ressource par excellence. John est membre du conseil d'administration des Associés des Archives provinciales depuis 1994. Il a contribué à de nombreux programmes des Associés destinés au public et a joué un rôle déterminant dans la conservation de nombreux documents importants aux Archives provinciales. Ses talents de chercheur, d'évaluateur et de détective ne sont que quelques-uns des outils dont il dispose pour venir à bout des questions que lui présentent les Archives. Outre ses vastes connaissances, John possède un réseau de contacts d'un bout à l'autre du Nouveau-Brunswick et à l'extérieur. S'il bute sur une question, il connaît quelqu'un qui peut lui venir en aide.

Il s'est occupé de la remise en état d'un certain nombre d'édifices à valeur patrimoniale au Nouveau-Brunswick, ce qui a suscité chez lui un vif intérêt pour la précision des détails comme gage d'authenticité. Par l'observation, l'expérience et l'étude minutieuse, il est devenu un connaisseur dans nombre d'aspects des arts décoratifs. Parmi les facettes de la vie quotidienne qui le fascinent, on compte les textiles de fabrication

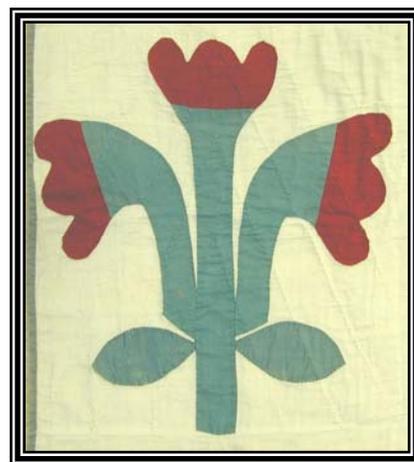
domestique, notamment les courtepointes, les couvre-lits et les couvertures qui étaient confectionnées au Nouveau-Brunswick pour se garder au chaud ainsi que comme objet de décoration. Il a commencé sa collection en 1950 lors d'une vente aux enchères locale au cours de laquelle ont été mis en vente des objets appartenant à la famille Venning. Il a alors fait l'acquisition d'une courtepointe à appliques solide et finement piquée, dont le motif comportait une étoile à huit pointes, probablement confectionnée vers 1880 par Adelia Annie Gosline [Gosselin]



Courtepointe à appliques à motif d'étoile à huit pointes

Venning (1850-1948). Au départ, ses acquisitions étaient motivées par des raisons pratiques, mais à mesure que sa collection s'est enrichie, il en est venu à apprécier davantage la variété des motifs, les techniques et le savoir-faire des artisanes. Quand il s'est mis à fréquenter plus assidûment les ventes aux enchères et les boutiques d'antiquités, sa passion est devenue largement connue et, avec le temps, les gens se sont mis à communiquer directement avec lui pour lui vendre ou lui donner des pièces. La collection est devenue une ressource inestimable lors de causeries, de conférences et d'expositions destinées à des groupes s'intéressant à l'histoire et, plus particulièrement, à la fabrication de courtepointes traditionnelles. Les brodeuses de

courtepointes contemporaines du sud du Nouveau-Brunswick en ont aussi tiré des renseignements en vue de comprendre, de mettre au point et d'évaluer leur propre travail. Certaines pièces ont suscité de l'intérêt à l'extérieur de la région, et l'une d'entre elles, une courtepointe à appliques de style art populaire comportant un motif en forme de tulipe, confectionnée vers 1925 par Theadocia (Tressie) Keith Thorne (1858-1942), fut diffusée par la revue *Canadian Living* en tant que motif



Appliqué à motif de tulipe

commun du Women's Institute. La collection de plus de 300 pièces, remontant à entre 1780 et 1940 environ, a été offerte au Musée du Nouveau-Brunswick. Ajouté aux plus de 150 pièces déjà entreposées au Musée, ce groupe d'objets fera du Musée l'un des centres d'étude des textiles de fabrication domestique au Canada. Le Musée du Nouveau-Brunswick recueille présentement des fonds en vue d'acquiescer cette importante collection.



NOUVELLES ACQUISITIONS

MC80 **Projet de retrouvailles pour le 50^e anniversaire de la base de Gagetown** – Monographies d’histoire locale :

MC80/2771 *Greenfield Settlement*, par Vaughn Ashburne

MC80/2772 *The People of Shirley Settlement*, par Donald Lindsay

MC80/2773 *Summer Hill, Dunn's Corner, Gone But Not Forgotten*, par Richard Corbett (éditeur)

MC80/2774 *Place of Our Hearts: Memories of the Base Gagetown Communities to 1953*, juin 2003.

MC80/2775 *New Jerusalem: We Remember*, par Verna Mott

MC80/2776 *Tweedsmuir*

MC80/2777 *Reflections of Petersville New Brunswick, 1819-1956*, par Evelyn Garland

MC80/2778 *Olinville*, par Lourie Raymond

MC80/2779 *Along Hibernia Roads: Faded Memories*

MC80/2780 *Enniskillen: Golden Memories*, par Suzanne McCann

MC80/2781 *Remembering Coote Hill*, par Frank Queen

MC80/2782 *Clones, United Church and School—Days Remembered*

MC80/2783 *Armstrongs Corner*

MC223 DS-16G2 « *Handmaiden of the Church: the Church of England Women of the Diocese of Fredericton, 1880-1904* », 2001, 35 p.

NOUVEAUX INSTRUMENTS DE RECHERCHES

DOSSIERS GOUVERNEMENTAUX

RS141 / B7 **Index des relevés de mariage, 1944-1945** (mise à jour de notre base de données)

RS141 / C4 **Index des relevés de décès de la province, 1894-1900** (mise à jour de notre base de données)

RS330 **Documents de Thomas Carleton, lieutenant-gouverneur, 1784-1803.** 1 m. Inventaire analytique.

RS336 **Documents de George Stracy Smyth, administrateur colonial et lieutenant-gouverneur, 1812-1823** 20 cm. Inventaire analytique.

RS538 **Secrétaire provincial : mandats, nominations et commissions, 1784-1965** 2,4 m. Mise à jour.

RS649 **Documents de la Cour de piraterie et de crimes commis en haute mer, 1829-1865** 6 cm. Mise à jour.

DOCUMENTS PRIVÉS

MC68 **Fonds de la McFarlane Wagon Company** (2 cm, 1915-1926). Entreprise de Nashwaaksis. Devis estimatifs des pièces et de la main-d'œuvre comprenant des croquis détaillés de chariots et de pièces de chariots et parfois le nom du client ayant commandé le chariot.

MC197 **Fonds du Meductic Women's Institute** (17 cm, 1948-1989). Procès-verbaux, dossiers financiers, certificat de constitution, etc.

MC396 **Fonds Hugh B. Hay** (27 cm, 1914-1941). Médecin de la région de Chipman. Carnets de rendez-vous, 1914, 1931-1941.

MC492 **Fonds du Home Committee du New Brunswick Women's Institute**, Woodstock (microfilms F22998, F22999, 1952-2000). Procès-verbaux.

MC623 **Collection de la Moncton Railway Company** (20 cm, 1836-1974). Collection de coupures de journaux, photocopies, notes et éphémérides imprimées se rapportant aux chemins de fer au Nouveau-Brunswick, y compris l'Intercolonial, le Canadien Pacifique, le Canadien National et diverses lignes secondaires. Des renseignements sur la Fraternité des ingénieurs de locomotive (1898-1929) sont inclus ainsi que des documents sur le réseau de tramway de Moncton. Comprend aussi une section sur H. A. Whitney, le surintendant de la European and North American Railway Company, ainsi que quelques publications sur les chemins de fer.

MC905 **Fonds John C. Allen** (13 cm, 1820-1899). Avocat, éditorialiste, sténographe à la Cour suprême, greffier du Conseil exécutif, solliciteur général, député provincial, président de la Chambre d'assemblée, procureur général, juge en chef. Correspondance, notes, documents juridiques, dossiers financiers personnels et registre d'affaires civiles.

MC906 **Fonds T. Carleton Allen** (14 cm, 1866-1929). Fils de John C. Allen (MC905). Avocat, protonotaire (Clerk of the Pleas), registraire de la cour d'équité (Clerk in Equity), registraire de la Cour suprême, procureur général adjoint et premier chancelier du diocèse anglican de Fredericton. Documents personnels et professionnels.

MC1734 **Dalhousie News** (microfilms F23039, F23057, F23059, F23060, 1951-1970, 1971-1975, 1984)

MC2121 **Fonds du Point de Bute Women's Institute** (4 microfilms : F22984, F22987-F22989, 1939-2000). Procès-verbaux auxquels s'ajoutent des albums de découpures se rapportant au « rameau d'honneur » (microfilmé de nouveau avec documents ajoutés provenant des archives de l'Université Mount Allison).

MC2179 **Fonds de l'Institut féminin de Clair (1977-1979)**. Procès-verbaux.

MC2973 **Fonds Weldon U. Pickle** (20 cm, 1925-1950). Correspondance et notes de Pickle, natif de Hillsdale, comté de Kings, qui a passé la plupart de sa vie adulte en Alberta et en Saskatchewan comme enseignant, prédicateur et agent immobilier, mais qui s'est passionné toute sa vie pour l'histoire et la généalogie du comté de Kings.

MC3003 **Fonds Bruce F. Hay** (3 cm, 1936-1949). Magistrat et notaire de Chipman. Dossiers de plusieurs causes entendues devant les tribunaux et avis de renouvellement de cotisation, entre autres, à la section locale n° 13 du Corinthian Lodge, dont il était membre. Fils de Hugh B. Hay (MC396).

MC3094 **Fonds du Maple Leaf (Gagetown) Women's Institute** (microfilms F23055, F23056, 1939-2000). Registres des procès-verbaux.

MC3095 **Fonds du Lakeside Women's Institute** (microfilm F 2 2 9 8 6 , 1 9 4 9 - 2 0 0 0) . Procès-verbaux.

MC3101 **Fonds de la Queens County Prohibitionary Alliance** (0,5 cm, 1883-1886). Organisation anti-alcoolique axée sur la distribution de documentation sur la prévention de l'alcoolisme, l'introduction d'un manuel scolaire sur la sobriété dans les écoles du comté et l'application stricte de la loi Scott ainsi que d'autres lois interdisant la vente et l'importation d'alcool de consommation. Le registre des procès-verbaux contient l'acte constitutif et les règlements de l'organisation.

MC3155 **Fonds de la Britton Mining Company of New Brunswick** (0,5 cm, 1890-1894). Entreprise fondée en vue d'extraire de l'or et de l'argent à Lower Wakefield, comté de Carleton. Documents organisationnels et juridiques de l'entreprise.

AJOUTS AU SITE WEB DES ARCHIVES

Certificats de décès 1952-1953. Le présent index comprend le nom de la personne décédée, la date du décès, le comté où la personne est décédée, le numéro d'enregistrement du certificat, ainsi que le numéro du microfilm commençant par F sur lequel le chercheur peut visionner le certificat.

Mise à jour : **mariages** de 1941, 1942 et de 1943. Cet index comprend des mariages de 1882-1951. L'index des mariages ont été compilés à partir des registres des statistiques de l'état civil de la série SD141 aux APNB.

Mise à jour : SD141C4 **Certificats provinciaux de décès** : 1894-1902.

Images historiques du Nouveau-Brunswick. Mise à jour. Présentement, 2 273 images sont accessibles.

Nouveaux cimetières ajoutés :

Johnville Old Section, Carleton
New Catholic, Charlotte
Wheaton Settlement Baptist, Westmorland
First Community 1784-1876, Charlotte
Lone Pine, Westmorland

Voyez les expositions en ligne des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick :

Le N.-B. durant la Deuxième Guerre Modiale
Le travail des Femmes au N.-B.
Visite de la Reine au N.-B.
Découvrir le fleuve en canot



FAITES RÉPARER VOS DOCUMENTS D'ARCHIVES

Il y a encore de l'espoir pour les documents précieux ravagés par le temps, une mauvaise manipulation ou un rangement sans soin. La Coopérative de conservation est un programme géré par les Associés des Archives provinciales pour aider à la conservation du patrimoine documentaire du Nouveau-Brunswick. Ses services sont offerts aux archives, aux musées et aux sociétés d'histoire ainsi qu'à des particuliers, des associations et des entreprises.

Les travaux effectués sont variés, incluant le traitement de documents sur papier, de cartes, de livres reliés, de photographies et d'œuvres d'art sur papier. Le traitement comprend le nettoyage, la réparation, la reliure, l'encadrement et la construction de contenants de rangement sur mesure.

Les pratiques et les décisions relatives à la conservation suivent les normes du *Code de déontologie et code du praticien* de [l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels](#) et de [l'Association canadienne des restaurateurs professionnels](#).

Une évaluation du temps nécessaire au service ou au traitement est fournie aux clients. Les coûts sont 40,00 \$ de l'heure (y compris matériel et main-d'œuvre).

Pour plus de renseignements, prendre contact avec Leslie McDougall au (506) 453-2122.

Joignez-vous aux Associés des Archives provinciales du Nouveau-Brunswick

À titre d'associé

- vous aiderez le personnel et les bénévoles à accroître le mandat des Archives, que ce soit par des programmes colaires et des services au public, ou par l'acquisition et la préservation de trésors archivistiques,
- vous recevrez un bulletin d'information portant sur les nouvelles acquisitions et les nouveaux instruments de recherche,
- vous serez informé des programmes et des événements à venir, et que ce soit à Fredericton ou ailleurs dans la province,
- vous serez invité à des expositions et appelé à remplir des fonctions spéciales à titre d'invité d'honneur.

EXTRA! EXTRA!

est une publication semestrielle. Pour toute information concernant ce fascicule, vous pouvez communiquer avec; Paula Glendenning, a/s Les Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, C.P. 6000, Fredericton, N-B. E3B 5H1. Adresse électronique est provincial.archives@qnb.ca

LES ASSOCIÉS DES ARCHIVES PROVINCIALES DE NOUVEAU-BRUNSWICK sont des membres du public en général qui offrent leurs services bénévolement afin de faciliter le bon fonctionnement de celles-ci. La plupart de ces personnes étaient déjà familiers avec les archives, avant leur nomination. Les Associés pour l'année 2003/2004 sont: Madame Président, Gwen Davies, Alfred Chiasson, John Corey, Joseph Day, Cyril Donahue, Joe Knockwood, Jocelyne LeBel, Edward Leger, Frank Morehouse, Mark Pedersen, Elizabeth Sewell et Bill Spray, Vice-président.

L'adresse du site web des Archives est <http://archives.qnb.ca> On peut y obtenir des renseignements généraux sur les archives, les fonds et les collections, les heures d'ouverture et les programmes. On peut y trouver également des guides généraux sur le fonds et collections et des guides généalogiques pour chaque comté. Ce "site" est toujours en voie de développement et comprendra, plus tard, diverses publications ayant trait à la gestion des documents ainsi que des documents électroniques et de l'information sur les expositions, les instruments de recherche.

ASSOCIÉS DES ARCHIVES PROVINCIALES DU NOUVEAU- BRUNSWICK

C. P. 6000,

Fredericton, N.-B.

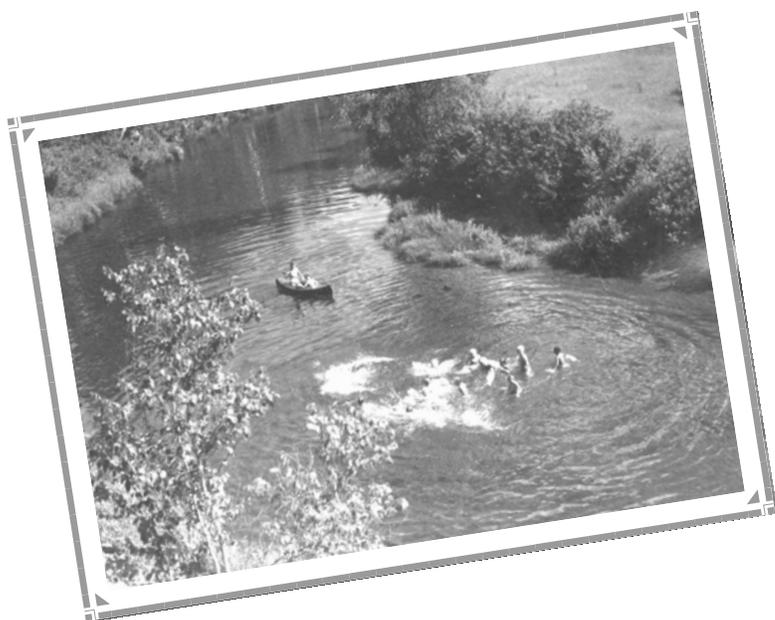
E3B 5H1

Téléphone : (506) 453-2122

Télécopieur : (506) 453-3288

Internet : <http://archives.qnb.ca>

Courriel : provincial.archives@qnb.ca



PHOTOS DE L'ÉTÉ DERNIER

On peut acheter des reproductions de ces photos et d'autres images aux archives provinciales du Nouveau-Brunswick.

Communiquer avec :
provincial.archives@gnb.ca